Fondée en 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS

VOLUME 91. NOUVELLE-ORLEANS, LNE., JEUDI 11 OCTOBRE, 1917. NO. 18.

BERNSTOFF ET LE COMPLOT

Les découvertes du Secrétaire Lansing, démontrent la trahison complète de l'Allemagne

Washington, D. C., 11 octobre. — Le Secrétaire Lansing vient de livrer à la publicité, trois cablogrammes qui démontrent que plus d'un an avant la déclaration de la guerre entre les Etats-Unis et l'Allemagne, ce dernier pays donnait des instructions à l'Ambassadeur von Bernstorff de faire des démarches pour détruire les chemins de fer canadiens, et encourager les Irlandais-Américains, à se livrer au sabotage, dans leur propre pays. Il a été également démontré que von Bernstoff, même à cette date, tirait des plans pour inaugurer une campagne, afin d'influencer le Congrès des Etats-Unis — une flagrante violation de la neutralité américaine par l'Allemagne.

Un des télégrammes adressés au comte von Bernstoff par le gouvernement allemand, en janvier, 1916, déclarait:

"Vous pouvez obtenir des informations, en ce qui concerne les personnes compétentes pour mener à bonne fin le sabotage aux Etats-Unis et au Canada, en vous adressant aux personnes suivantes:

"Joseph McGarrity, Philadelphie; P. Keating, avenue Michigan, Chicago, et Jeremiah O'Leary, 16 Park Row, New York.

UNE SERIE D'INCENDIES

Plusieurs bâtisses ont été la proie des flammes. Les pertes approximatives sont de $27,500

Un incendie d'une origine suspecte, a détruit six bâtisses appartenant à la succession de J. S. Brady, à Waggaman, causant des pertes de $26,000. Un noir nommé Alfred Victor, a été arrêté, et une investigation a été ouverte sur ses agissements.

Des dégâts de $1,200 ont été occasionnés au cottage double 2743-45 rue Iberville, appartenant à Chris Rodick, 3100 même rue. Les personnes suivantes qui habitaient le cottage ont essuyé des pertes: Mme Esther Bertonnière, qui a été légèrement brulée à la tête, a perdu $200; Mme Mary Adams, $300; Mme John Kennedy, $200; Mme Fred Greschner, $600. Les flammes se communiquèrent à la bâtisse 2736-38 même rue, appartenant à Lawrence Foelich, pertes $25.

Un incendie d'une origine inconnue se déclarait dans le cottage 325 rue Octavia, appartenant à la "Otis Manufacturing Company." Le cottage fut complètement détruit, causant une perte de $275. Un nommé George Stouff, 20 ans, 2614 rue Bourgogne, qui travaillait à la réparation d'une voiture automobile, a été légèrement brûlé aux épaules et aux mains.

SEARING ET SON EPOUSE

Frederick Roe Searing et son épouse Elizabeth Randell, de Philadelphie, inculpés d'avoir tenté de frauder une compagnie d'assurance, seront renvoyés aujourd'hui à Philadelphie, où ils seront traduits devant la cour.

CITY PARK, OU BIENVILLE PARK

A la réunion du comité qui a en charge la célébration du bi-centenaire de la fondation, de la Nouvelle-Orléans, on a discuté la question de substituer le nom de "Bienville Park," à celui de "City Park." L'adoption d'un drapeau de ville, et du frappage d'une médaille, pour célébrer le bi-centenaire.

L'Autriche et la France

Rome. — Quelques journaux neutres ont parlé ces temps derniers de prétendues sympathies qui existeraient en Autriche pour la France. On fait remarquer ici, qu'à l'heure actuelle, si ces sympathies existent, elles seraient inoperantes, l'Autriche étant sous la domination complète de l'Allemagne; mais ces sympathies ne se rencontrent nulle part et y a seulement à Vienne un petit comité de catholiques influents, groupés autour du cardinal Piffl, dont les sentiments sont peu bienveillants pour l'Allemagne que l'on craint au point de vue religieux.

Dans ce petit groupe même, la France ne saurait trouver des sympathies.

En outre, les milieux financiers sont tous germanophiles et la presse, aux mains de cosmopolites, est toute du côté de l'Allemagne. Quant à la Cour, s'il est exact qu'on y ait parlé en termes adoucis de la France, il s'agissait de la France du XVIIIe siècle et non de la France démocratique que ces milieux princiers détestent.

On sait d'ailleurs ici que les milieux informés français ne peuvent se faire aucune illusion à ce sujet.

J. A. BASS EST TUE ACCIDENTELLEMENT

En travaillant à peindre un ascenseur, au 3me étage de l'édifice inoccupé au No. 528 rue Canal, J. A. Bass, a été tué instantanément, à 10 heures ce matin, lorsque les poids de l'ascenseur sont tombés sur lui. Basse a eu le cou fracturé. Au moment de l'accident fatal, un noir nommé Ivy Harris, 3124 rue Calliope faisait fonctionner l'ascenseur.

ADMINISTRATEURS SONT NOMMES

John Graham O'Kelly, de la Nouvelle-Orléans, et C. L. Townes, de Minter City, Miss.

Hier matin le gouvernement fédéral a nommé M. O'Kelley, administrateur des combustibles, pour la Louisiane, et M. Townes, au même poste, pour le Mississipi.

M. O'Kelly est né près de Ashwood, paroisse Tensas, est âgé de 39 ans, et capitaliste retiré des affaires. Il pourra donc dévouer son temps, à remplir les devoirs de la tâche importante qui lui est confiée.

M. Townes est un planteur cotonnier, près de Minter City, et est un grand commerçant.

Ces messieurs ne sont pas intéressés financièrement dans les industries des mines de charbon ou des puits de pétrole. On dit que ce sont là les raisons qui ont guidé le gouvernement à les choisir pour ces postes importants.

LA RUSSIE ET SON CABINET

On annonce que le nouveau gouvernement se propose de poursuivre une politique étrangère active

Petrograd, 10 octobre. — Le nouveau gouvernement de coalition a assumé le contrôle de la Russie, remplaçant le conseil de cinq, qui avait été organisé il y a un mois. On annonce que le nouveau gouvernement se propose de poursuivre une politique étrangère active, dans le but de faire une paix aussitôt que possible, qui serait agréable aux Alliés.

En attendant le gouvernement prend des mesures afin d'augmenter son armée, et restaurer la tranquillité sociale dans le pays.

Le nouveau cabinet de coalition, qui semble être approuvé en général, est composé comme suit:

Premier, A. F. Kerensky; Ministre des Affaires Etrangères, M. I. Tereschenko; Ministre de l'Intérieur, M. Nikitin; Ministre d'Agriculture, M. Avskentieff; Ministre du Travail, M. Gvozdeff; Ministre des Approvisionnements, M. Prokopovitch; Ministre des Finances, M. Bensatsky; Ministre de Religion, M. Kartasheff; Ministre du Bien-Etre Public; Ministre du Commerce et l'Industrie, A. I. Konovaloff; Contrôleur l'Etat, M. Smyrnoff; Ministre de la Justice, M. Malyantovitch; Ministre d'Education, M. Salaskin; Président du Conseil Oecuménique M. Tretyakoff; Ministre de Guerre, général Verkhovsky; Ministre de la Marine, Amiral Verderevsky; Ministre des Voies et Communications, M. Liverevsky.

Au Chateau de Hohenbourg

Bâle. — On a des nouvelles de l'arrivée de la famille grand-ducale de Luxembourg au château de Hohenbourg, dans les montagnes de Bavière près des rives sauvages de l'Isar. On a remarqué que la jeune grande duchesse paraissait particulièrement triste. Le cadre, d'ailleurs prête à la mélancolie. Le château s'élève dans un pays perdu au milieu d'un parc magnifique. C'est là que vécut ses dernières années le vieux duc de Nassau grand père de la jeune grande duchesse, dans la tristesse et les regrets d'avoir été dépossédé de ses états par la Prusse.

La duchesse Charles-Théodore, tante de la grande-duchesse, vient également d'arriver à Hohenbourg et l'on attend le frère de la grande duchesse douairière, Marianne de Luxembourg, née princesse de Bragance.

Les médailles, en souvenir de la guerre péninsulaire, ne furent distribuées qu'en 1848, c'est-à-dire 34 ans après la conclusion de la paix.

MARINS ALLEMANDS

Ils se révoltent et jettent leur capitaine à la mer.—Plusieurs fusillés

Des marins allemands sur cinq cuirassés, ont essayé de susciter une révolution, et c'est avec beaucoup de difficultés que le gouvernement a pu les maitriser.—Les matelots allemands ont refusé de faire feu sur les révoltés.

Londres, 11 octobre. — Une dépêche au Central News, de Copenhague, annonce qu'un soulèvement révolutionnaire sur plusieurs cuirassés allemands, a eu lieu il y a six semaines, et c'est avec beaucoup de difficultés que le gouvernement a pu les contrôler. Des désordres ont eu lieu également parmi les soldats allemands sur le front.

Amsterdam, 11 octobre. — Les membres des équipages, de quatre cuirassés de la flotte allemande, se sont révoltés à Wilhelmshaven. Un des cuirassés, était le Westfalen, et le capitaine a été jeté à la mer et s'est noyé. L'équipage a atterri. Lorsque les marins ont refusé de faire feu sur les révoltés, ces derniers ont été entourés par les soldats et se sont constitués prisonniers.

Une révolte eut lieu en pleine mer, sur le cuirassé allemand "Nuremberg." Les marins s'emparèrent des officiers, et dirigeaient le navire de guerre vers les côtes de la Norvège, lorsqu'ils, furent arrêtés par des destroyers et durent se rendre.

L'Empereur William se rendit à Wilhelmshaven, et ordonna qu'un révolté sur sept, fût fusillé. Le chancelier Michaelis protesta, et que trois marins furent fusillés. Les autres furent sévèrement punis.

Copenhague, 11 octobre. — En annonçant au Reichstag le complot découvert dans la marine allemande, pour la paralyser, le vice-amiral von Capelle, ministre de la marine, a dit:

"C'est à regretter que la révolution russe ait tourné la tête de plusieurs membres de notre marine, et ait fait naître parmi eux des idées révolutionnaires. Ils se sont révoltés, à n'en pas douter, pour forcer le pays à faire la paix.

A PROPOS DU CAFE-CONCERT

Les artistes déclarent qu'ils en ont assez, de chanter des couplets sans esprit et orduriers

Par JEAN-BERNARD

Comme trop souvent, dans cette affaire Almereyda, on a voulu frapper à côté; le Directeur de la prison de Fresnes est révoqué, le médecin un rapport mensonger est renvoyé et quelques gardiens sont déplacés, rétrogradés, diminués de traitement. Ici, un nouveau facteur intervient. Comme pour bien souligner l'esprit d'anarchie, d'indiscipline et d'insubordination qui est descendu d'en haut, les gardiens des prisons de Paris se rebellent; ils organisent des réunions, réclament et menacent. Ils n'acceptent pas que leurs camarades défaillants soient frappés. Ils signifient au gouvernement qu'ils ne permettront pas que les employés soient révoqués; ils communiquent à la presse une note comminatoire dans laquelle ils affirment se solidariser eux aussi avec les gardiens jugés coupables. Ils "s'engagent à soutenir pécuniairement les agents révoqués et à avoir recours à tous les moyens pour les faire réintégrer dans leur emploi."

Tous les moyens! les bons comme les mauvais.

Voilà où on a conduit un service qui devait donner l'exemple du respect de la loi et de l'autorité. Ah! bien toujours à la tête des services inébranlable: pourquoi les subordonnés seraient-ils seuls à pâtir? On a compté avec l'anarchie, discuté, marchandé avec elle. Voilà les premiers résultats: ce n'est que le commencement.

Tout cela aurait pu et aurait dû être évité. Il suffisait au début d'un peu de volonté, de sens commun et de sens moral.

On comprend que l'attention — ce que l'on peut accorder d'attention en dehors des champs de bataille — soit accaparée par ce drame singulier où s'agitent tant de vilaines passions. On a à peine le temps de s'occuper d'autre chose et on laisse passer les efforts des uns et les projets des autres. Les artistes de café concert réunis en association syndicale, comme piqués par un point de dignité tardif mais qui comporte sa signification, déclarent qu'ils en ont assez de chanter des couplets stupides, dégradants parfois, sans esprit et orduriers souvent. Ils assurent que les chansons qu'on leur impose déshonorent leur profession — tel un magistrat devenu légendaire en conduisant, en dépit de la justice, un procès criminel célèbre, s'attirait cette cinglante observation de son assesseur: "Mais vous nous déshonorez, Monsieur!" — Les chanteurs de chansonnettes entendent réhabiliter leur répertoire. Ils ont voté un ordre du jour dans ce sens: si on avait le loisir de s'occuper de chansons, on applaudirait à ce sujet qui révolutionnera les anciens répertoires idiots où tant de filles déhanchées mirent des salles en joie en jouant des jambes et des hanches — pour ne pas dire plus. La bêtise des chansons que nous entendions depuis quarante ans n'était pas ce qu'il y avait de plus pénible au café-concert. La bêtise en somme, est inoffensive et il en faut. Anatole France ne l'a-t-il pas ainsi définie: "la bêtise c'est l'aptitude au bonheur," et chacun entend le bonheur à sa manière; mais ce qui est pire c'est que les artistes de l'association ont eux-mêmes appelé "les ordures." Ce doit être tout de même pour de braves gens — et la très grande majorité des chanteurs de café-concert sont de braves gens, peu connus mais très intéressants — un supplice renouvelé tous les soirs, de débiter ces incongruités quand on pourrait chanter Panard, Vadé et Collé, quand on a le répertoire de Béranger, de Désaugiers, de Nadaud, de Pierre Dupont, quand des poètes pour de vrai ne demanderaient pas mieux que de composer des chansons nouvelles avec du cœur, de l'esprit, du charme, des chansons françaises enfin! Si ces artistes obtiennent satisfaction, ils auront eux aussi remporté une victoire. Bah! dira-t-on, le café-concert! C'est un vieux plaisir que mine peu à peu le cinéma; raison de plus pour l'aider à lutter et s'il doit mourir ce qui n'est nullement démontré — que ce soit au milieu de couplets spirituels et de refrains gaubis.

JEAN-BERNARD.

APPEL GENERAL AUX PATRIOTES

Un nouveau plan d'organisation est adopté par le gouvernement, à l'égard des industries diverses

Washington, D. C., 11 octobre. — La Chambre de Commerce des Etats-Unis, a fait un appel général aux hommes d'affaires du pays, de former des comités de service de guerre, dans toutes les branches d'industrie, afin de donner d'une façon substantielle, leur coopération au gouvernement.

Ces comités absorberont les fonctions des comités d'industries du Conseil National de Défense, qui seront abolis sous un nouveau plan d'organisation.

Les comités de service de guerre, agiront de concert avec le conseil des industries fédérales de défense, qui fait actuellement des achats de guerre.

Les devoirs des comités seront d'obtenir des informations en ce qui concerne les facilités des différentes industries, et la possibilité de leur extension, et de leur équipement; du coût de leur production; de la distribution des matériaux dans les transports, de la façon que les produits devront être distribués, et de discuter avec les officiers fédéraux les questions ayant trait à la production en général des vivres.

PROCES EN DOMMAGES

Mme Kate Domino a intenté un procès en dommages pour $2,500, devant la cour civile de district, au nom de son fils Salavodre Domino, contre H. Finger. La pétitionnaire déclare, que son fils en traversant la chaussée au coin de l'avenue Napoléon et Constance, le 16 septembre, 1917, a été renversé par une voiture automobile pilotée par Finger, et a eu un doigt fracturé et souffre de multiples contusions.

PRINCIPALES DENREES DU PAYS

L'Administration des Vivres annonce que le Président lancera un ordre à cet effet

Washington, D. C., 11 octobre. — Presque toutes les denrées principales consommées par le peuple américain, seront mises sous le contrôle du gouvernement, le 1er novembre.

L'Administration des Vivres annoncent que d'ici à quelques jours, le Président Wilson lancera un ordre exécutif, exigeant que les manufacturiers et distributeurs de vivres, fassent des transactions sous les restrictions d'une license, afin d'empêcher les marchands intermédiaires d'accumuler des profits déraisonnables, et mettre une fin à toute spéculation exorbitante.

Le but principal de l'Administration des Vivres, est de protéger le citoyen patriote, contre les négociants peu scrupuleux. L'administration fait appel aux patriotes de toutes les classes d'industrie, et demande leur coopération, afin d'éliminer les spéculations frauduleuses, le gaspillage etc., dans le grand système de distribution du pays.

DEUX GARÇONNETS SONT BLESSES

Deux garçonnets grièvement blessés sont actuellement soignés à l'Hôpital de la Charité. Elmore Provost, 8 ans, de Allen, Lne., en jouant dans la cour a reçu un coup de pied à la tête, d'un cheval. Il a été immédiatement envoyé à la Nouvelle-Orléans. Son état inspire des craintes.

Harold Sangy, 6 ans, 541 rue Octavia, a été victime d'un pénible accident. En faisant des gambades sur la rue, il a eu le pied troué par un clou, et ayant eu peur d'être sermonné n'a rien dit à ses parents, que plusieurs jours après l'accident. Il a été transporté à l'hôpital dans un état critique, souffrant du tétanos.

Walter Blocker, 12 ans, qui depuis douze jours souffre du tétanos, va un peu mieux, mais n'est pas encore hors de danger.

Dinard. — M. l'abbé Misonne, docteur de l'Université de Louvain, rapatrié, fait une tournée de conférences sur la "Belgique Martyre," au bénéfice des œuvre du cardinal Mercier.

LA CENSURE AMERICAINE

Dans quelques jours, de stricts règlements seront mis en vigueur, par un ordre exécutif

Washington, D. C., 10 octobre. — A la suite d'une conférence avec les membres du cabinet, le Président Wilson, a donné l'ordre de mettre en vigueur dans quelques jours, l'acte ayant trait au commerce avec l'ennemi, (trading with the enemy act). Après la réunion du cabinet, le maître de poste général Burleson, a annoncé que la clause autorisant le Département Postal, d'accorder des patentes aux journaux de langues étrangères avait déjà été mise en vigueur, et que d'ici à dix jours le département commencera à émettre les patentes.

Par l'ordre exécutif, une censure sévère du courrier, des cablogrammes, des communications télégraphiques, sera mise en pratique également sous la surveillance d'un conseil composé des représentants des départements des postes, de la marine, de la guerre, et de l'administration des exportations.

L'AFFAIBLISSEMENT DE L'ALLEMAGNE

Des données relevées, démontrent que les forces de l'Allemagne diminuent considérablement

Washington, D. C., 10 octobre. — Pour la première fois depuis que la guerre est commencée, les forces militaires de l'Allemagne démontrent une grande diminution d'une façon incontestable. Cette déclaration a été livrée à la publicité, par la commission française, d'après un relevé de données fournies par l'état major général de France.

Epuisées et refoulées par les attaques répétées, de l'armée des alliés sur le front de l'ouest, dit le rapport, les forces allemandes ont fait un suprême effort militaire, en faisant usage de leurs armées inactives de l'est, et en réunissant leurs réserves de 1918 et 1919.

Par conséquent, comme les armées alliées sont en mesure de se maintenir aisément jusqu'à l'arrivée de la grande armée de l'Amérique, celles de l'ennemi diminuent en hommes et ressources, au moment où ses forces militaires devraient augmenter, pour contrecarrer la grande offensive qui finira de l'achever.

La decision en 1918.

Le rapport ajoute: "Lorsqu'en 1918, les trois grandes démocraties de l'Angleterre, la France et les Etats-Unis, réuniront leurs armées et attaqueront l'ennemi, les forces des Empires du Centre seront "pulvérisées."

Les Allemands admettent avoir perdu 116,000 hommes durant le mois de mai, et durant le mois de juin les Français annoncent avoir fait 110,000 prisonniers. Ces chiffres énormes se comprennent, car les combats dans les secteurs français de Verdun et de l'Aisne, ont été presque incessants, depuis plusieurs mois, ainsi que dans les secteurs anglais d'Arras et d'Ypres.

Si les forces de la Russie avaient continuer de combattre, les Allemands auraient été refoulés depuis longtemps sur leurs frontières. Il leur avait été impossible de retirer leurs divisions de l'est.

Le désert de Sahara est couvert d'une couche de sable qui a trois pieds d'épaisseur ce qui le met à l'abri de toute inondation.

LE COTON DE L'AMERIQUE

Le gouvernement des Etats-Unis, a décidé d'expédier le surplus, à nos Alliés, immédiatement

Washington, D. C., 10 octobre. — La cessation d'expédition de coton aux nations neutres du nord de l'Europe, a eu pour résultat de créer une telle accumulation du produit, dans le pays, que le conseil administrateur des exportations, a décidé de permettre l'exportation du coton aux Alliés, sans licenses, pendant une période indéfinie.

On est arrivé à la conclusion qu'il y a actuellement aux Etats-Unis assez de coton pour les besoins de la nation, y compris les soldats de l'armée et de la marine, et il en reste une grande quantité qui sera expédiée en France, en Italie au Japon et en Russie.

LES FARINES ET LE PORC

Une réduction inattendue de prix, surprend les citoyens de Chicago et de Minneapolis

Chicago, 11 octobre. — De grandes réductions dans le coût de certaines provisions, ont eu lieu à Chicago, hier, lorsque le gouvernement a mis une fin aux spéculations dans les huiles de graines de coton, et a déclaré qu'il se proposait de réduire le prix du maïs et des viandes de porcs.

Dans une nuit le prix de la viande de porc a été baissé de $1.00 par baril.

Minneapolis, Minn., 11 octobre. — Le prix de la farine a été diminué comme suit: "fancy patents," de 50 cents par baril, et le "first clears," de 75 cents par baril. Ces farines se vendaient $9.75 et $10.50 le baril. Les autres marques de farine n'ont pas été affectées.

UNE ENFANT BLESSEE PAR UN AUTOMOBILISTE

En traversant la chaussée à l'intersection des rues Canal et Tonti, Margaret S. Villars, 2 ans, enfant de Mme T. J. Villars, 612 Sud Scott, a été renversée par une voiture automobile, que pilotait Howard Rathburn, 2816 rue St. Claude. La malheureuse enfant a eu le crâne fracturé. Sa blessure est dangereuse.